

32. Cumque sepelissent Abner in Hebron, levavit rex David vocem suam, et flevit super tumulum Abner; flevit autem et omnis populus.

33. Plangensque rex et lugens Abner, ait : Nequaquam ut mori solent ignavi mortuus est Abner.

34. Manus tuæ ligatæ non sunt, et pedes tui non sunt compedibus aggravati; sed sicut solent cadere coram filiis iniquitatis sic coruisti. Congeminansque omnis populus flevit super eum.

35. Cumque venisset universa multitudo cibum capere cum David, clara adhuc die, juravit David dicens : Hæc faciat mihi Deus et hæc addat, si ante occasum solis gustavero panem vel aliud quidquam !

36. Omnisque populus audivit, et plaquerunt eis cuncta quæ fecit rex in conspectu totius populi.

37. Et cognovit omne vulgus et universus Israel in die illa quoniam non actum fuisset a rege ut occideretur Abner, filius Ner.

38. Dixit quoque rex ad servos suos : Num ignoratis quoniam princeps et maximus cecidit hodie in Israel ?

39. Ego autem adhuc delicatus et nactus rex; porro viri isti, filii Sarviæ, duri sunt mihi. Retribuat Dominus facienti malum, juxta malitiam suam !

32. Après qu'Abner eut été enseveli à Hébron, le roi David éleva la voix et pleura sur son tombeau, et tout le peuple pleura aussi.

33. Et le roi, témoignant son deuil et pleurant, dit ces paroles : Abner n'est point mort comme les lâches ont coutume de mourir.

34. Vos mains n'ont pas été liées, et vos pieds n'ont pas été chargés de fers; mais vous êtes mort comme *les hommes de cœur*, qui tombent devant les enfants d'iniquité. Tout le peuple, à ces mots, redoubla ses larmes.

35. Et tous étant revenus pour manger avec David, tandis qu'il était encore grand jour, David jura et dit : Que Dieu me traite avec toute sa sévérité, si je prends une bouchée de pain ou quoi que ce soit, avant le coucher du soleil.

36. Tout le peuple entendit ces paroles, et tout ce que le roi avait fait lui plut.

37. Et le peuple et tout Israël furent persuadés ce jour-là, que le roi n'avait eu aucune part à l'assassinat d'Abner, fils de Ner.

38. Le roi dit aussi à ses serviteurs : Ignorez-vous que c'est un prince et un grand homme qui est mort aujourd'hui dans Israël ?

39. Pour moi je ne suis roi que par l'onction, et encore peu affermi; et ces gens, les fils de Sarvia, sont trop violents pour moi. Que le Seigneur traite selon sa malice celui qui fait le mal.

CHAPITRE IV

1. Audivit autem Isboseth, filius Saul, quod cecidisset Abner in Hebron, et dissolutæ sunt manus ejus; omnisque Israel perturbatus est.

1. Lorsque Isboseth, fils de Saül, apprit qu'Abner avait été tué à Hébron, il perdit courage; et tout Israël fut troublé.

Abner devait-il mourir? » *Nabal* (cf. I Reg. xxv, 25) désigne ici, et souvent ailleurs, un misérable, et le sens est : Un héros tel qu'Abner devait-il périr ignominieusement? — *Manus...*, *pedes...* Comment Abner, ayant les mains libres pour se défendre, les pieds en liberté pour s'échapper, a-t-il pu se laisser frapper? Langage poétique pour décrire sa mort violente (*sed sicut...*). — *Congeminansque* : redoublement d'émotion produit par les paroles de David.

35-39. L'innocence du roi est universellement reconnue. — *Cibum capere cum...* D'après l'hébr. : pour faire manger du pain à David; c.-à-d. pour presser le roi de rompre son jeûne aussitôt après les funérailles. Sur le jeûne en tant que partie

intégrante du deuil, voyez Jud. xx, 26, etc. — *Populus audivit* (hébr. : connut)... Le narrateur continue de mettre en relief la parfaite innocence de David dans cette triste affaire. — *Dixit quoque rex* (vers. 38)... Le roi, dans l'intimité, exprima toute sa pensée à ses officiers, s'excusant de ne pas punir actuellement l'auteur du crime; sa royauté était trop faible encore (*adhuc delicatus*), et ses neveux jouissaient d'une trop grande influence : du moins il proteste contre leur cruauté, et il en appelle aux jugements divins.

6° Assassinat d'Isboseth. IV, 1-6.

CHAP. IV. — 1. Transition : découragement d'Isboseth et de ses sujets lorsqu'ils apprirent la

2. Isboseth avait à son service deux chefs de voleurs, dont l'un s'appelait Baana, et l'autre Réchab, tous deux fils de Remmon de Béroth, de la tribu de Benjamin; car Béroth avait été autrefois rattachée à Benjamin;

3. mais les habitants de cette ville s'enfuirent à Géthaim, où ils sont demeurés comme étrangers jusqu'à présent.

4. Or Jonathas, fils de Saül, avait un fils, qui était perclus des deux pieds. Car il n'avait que cinq ans, lorsque arriva de Jezraël la nouvelle de la mort de Saül et de Jonathas. Sa nourrice le prit et s'enfuit; et comme elle fuyait avec précipitation, l'enfant tomba, et en devint boiteux. Il s'appelait Miphiboseth.

5. Réchab et Baana, fils de Remmon de Béroth, entrèrent donc dans la maison d'Isboseth, tandis qu'il dormait sur son lit, vers midi, durant la plus grande chaleur du jour. La femme qui gardait la porte de la maison s'était endormie en nettoyant du blé.

6. Ils virent donc secrètement dans la maison, en prenant des épis de blé, et ils frappèrent Isboseth dans l'aîne, et s'enfuirent.

7. Car, lorsqu'ils entrèrent dans la maison, il dormait sur son lit dans sa chambre; ils le frappèrent et le tuèrent; ils prirent sa tête, puis ayant marché toute la nuit par le chemin du désert,

2. Duo autem viri principes latronum erant filio Saul: nomen unius Baana, et nomen alteri Rechab, filii Remmon Berothitæ, de filiis Benjamin; siquidem et Beroth reputata est in Benjamin;

3. et fugerunt Berothitæ in Gethaim, fueruntque ibi advenæ usque ad tempus illud.

4. Erat autem Jonathæ, filio Saul, filius debilis pedibus; quinquennis enim fuit quando venit nuntius de Saul et Jonathæ ex Jezrael; tollens itaque eum nutrix sua fugit; cumque festinaret ut fugeret, cecidit et claudus effectus est, habuitque vocabulum Miphiboseth.

5. Venientes igitur filii Remmon Berothitæ, Rechab et Baana, ingressi sunt, fervente die, domum Isboseth; qui dormiebat super stratum suum meridie. Et ostiaria domus, purgans triticum, obdormivit.

6. Ingressi sunt autem domum latenter, assumentes spicas tritici, et percusserunt eum in inguine Rechab et Baana, frater ejus, et fugerunt.

7. Cum autem ingressi fuissent domum, ille dormiebat super lectum suum in conclavi, et percutientes interfecerunt eum; sublatoque capite ejus, abierunt per viam deserti tota nocte,

mort d'Abner. — *Dissolutæ... manus*. Expression pittoresque; cf. II, 7, etc. (l'image opposée).

2-3. Les meurtriers. — *Principes latronum*. Hébr. : chefs de bandes; ce qui revient à peu près au même. — *Berothitæ* : c.-à-d. de Béroth, aujourd'hui El-Bireh, au nord de Jérusalem (*Atl. géogr.*, pl. VII et XII). — *De... Benjamin*. La ville de Béroth, au temps de la conquête, avait été donnée à la tribu de Benjamin (Jos. XVIII, 15); mais ses habitants avaient eu la vie sauve, comme ceux de Gabaa, grâce au stratagème bien connu (Jos. IX). — *Fugerunt...* Détail obscur, qui n'est pas mentionné ailleurs. Il s'agit encore des habitants primitifs de Béroth; mais on ignore à quelle occasion ils abandonnèrent ainsi leur patrie : ce fut peut-être lorsque Saül massacra cruellement les Gabaonites (cf. XXI, 1-2); dans ce cas, on conçoit leur haine contre la famille de celui qu'ils regardaient comme un persécuteur. Tous ces détails ont d'ailleurs pour but d'expliquer comment il put se trouver dans la propre tribu de Saül des hommes capables d'assassiner son fils. — *Gethaim*. Localité non identifiée, qui appartenait aux Benjaminites, d'après Neh. XI, 33.

4. Miphiboseth. Note intercalée avant le récit du meurtre, pour montrer qu'après la disparition

d'Isboseth, la famille de Saül ne fut plus représentée que par un enfant infirme, âgé de douze ans. — *Debilis...* Plutôt : perclus, estropié. — *Venit nuntius* : à Gabaa, la résidence de Saül et de Jonathas. *Ex Jezrael* : du champ de bataille de Gelboé. Cf. I Reg. XXIX, 1. — *Tollens itaque...* Petite narration dramatique. — *Miphiboseth*. I Par. VIII, 34 (voyez la note) et IX, 40, il est appelé Meribbaal. Sur son histoire subéquente, comp. IX, XVI, XIX, 24 et ss.

5-7. Récit tragique du meurtre. — *Venientes...* à Mahanaïm, d'après II, 8. — *Dormiebat... meridie*. La stèle est générale dans ces contrées, et les meurtriers avaient choisi à dessein ce moment où Isboseth serait seul et sans défense. — *Ostiaria... obdormivit* : les deux frères purent donc pénétrer dans l'intérieur des appartements sans attirer l'attention. Les maisons de quelque importance étaient habituellement gardées par des servantes. Cf. Joan. XVIII, 16; Act. XII, 13. Quoique cette ligne entière (« et ostiaria... obdormivit ») manque dans le texte hébreu actuel, d'excellentes critiques admettent qu'elle dut en faire primitivement partie. — *Latenter*. Hébr. : jusqu'au milieu, dans l'intérieur. — *Assumentes spicas (hittim)* : du blé, du grain. Prétexte qu'ils auraient allégué si on les eût surpris; ils ve-

8. et attulerunt caput Isboseth ad David in Hebron, dixeruntque ad regem : Ecce caput Isboseth, filii Saul, inimici tui, qui quærebat animam tuam; et dedit Dominus domino meo regi ultionem hodie de Saul et de semine ejus.

9. Respondens autem David Rechab et Baana, fratri ejus, filiis Remmon Berothitæ, dixit ad eos : Vivit Dominus, qui eruit animam meam de omni angustia!

10. Quoniam eum qui annuntiaverat mihi et dixerat : Mortuus est Saul, qui putabat se prospera nuntiare, tenui et occidi eum in Siceleg, cui oportebat mercedem dare pro nuntio;

11. quanto magis nunc, cum homines impii interfecerunt virum innoxium in domo sua, super lectum suum, non quæram sanguinem ejus de manu vestra, et auferam vos de terra!

12. Præcepit itaque David pueris suis, et interfecerunt eos, præcidentesque manus et pedes eorum suspendenterunt eos super piscinam in Hebron; caput autem Isboseth tulerunt, et sepelierunt in sepulcro Abner in Hebron.

8. ils l'apportèrent à David dans Hébron, et lui dirent : Voici la tête d'Isboseth, fils de Saül, votre ennemi, qui cherchait à vous ôter la vie; et le Seigneur venge aujourd'hui mon seigneur le roi de Saül et de sa race.

9. David répondit à Rechab et à Baana, son frère, fils de Remmon de Béroth : Vive le Seigneur, qui délivre mon âme de toute angoisse!

10. Si j'ai fait arrêter et tuer à Siceleg celui qui vint me dire que Saül était mort, croyant m'apporter une bonne nouvelle, et qui en attendait une grande récompense;

11. combien plus, maintenant que des méchants ont tué un homme innocent dans sa maison, sur son lit, vengerai-je son sang sur vous qui l'avez répandu de vos mains, et vous exterminerai-je de dessus la terre!

12. David ordonna donc à ses gens de les tuer, et ils les tuèrent; et, leur ayant coupé les mains et les pieds, ils les pendirent près de la piscine d'Hébron; ils prirent aussi la tête d'Isboseth, et l'ensevelirent dans le sépulchre d'Abner à Hébron.

CHAPITRE V

1. Et venerunt universæ tribus Israel ad David in Hebron, dicentes : Ecce nos os tuum et caro tua sumus.

1. Alors toutes les tribus d'Israël vinrent trouver David à Hébron, et lui dirent : Nous sommes vos os et votre chair.

naient comme pour chercher du blé. — *Cum... ingressi* (vers. 7). Notez la triple répétition (vers. 5, 6), selon le genre hébraïque; mais l'historien ajoute chaque fois de nouveaux développements. — *Desert.* Hébr. : de l'*arabah* (note de II, 29).

7° Mort des coupables. IV, 8-12.

8. Les meurtriers arrivent à Hébron. — *In Hebron*. De Mahanaim à Hébron, la distance est d'environ 65 kil. à vol d'oiseau. Voyez *P.A.H. géogr.*, pl. VII. — *Dixerunt...* Ils se présentent hardiment, comme les vengeurs de David (*Saul, inimici...*) et comme les instruments de la Providence (*dedit Dominus*).

9-11. La sentence de mort. — *Dominus qui eruit...* Formule qui exprime la vive reconnaissance de David envers Jéhovah. Cf. III Reg. I, 29. Ici, elle revient à dire que le protégé de Dieu n'avait pas besoin de recourir au crime pour se défendre. — *Eum qui annuntiaverat* : l'Ammonite. Cf. I, 2 et ss. — *Cui oportebat...* : du moins, dans la pensée du messager. — *Quanto magis...* Le crime de Baana et de Rechab pré-

sentait des circonstances aggravantes très bien relevées par David.

12. Le supplice. — *Suspendenterunt* : pour l'exemple, selon l'usage antique de tous les peuples. — *Super piscinam*. Hébron possède encore deux réservoirs considérables, auxquels les archéologues attribuent une haute antiquité. — *In sepulcro Abner*. Gabaa, où se trouvait le tombeau de la famille de Saül, était encore aux mains des ennemis de David.

DEUXIÈME PARTIE

David règne à Jérusalem. V, 1 — XX, 26.

SECTION I. — EXTRAITS DES ANNALES ROYALES, DÉCRIVANT LA PUISSANCE TOUJOURS CROISSANTE DE DAVID. V, 1 — X, 19.

§ I. — *Heureux débuts du règne de David sur tout Israël*. V, 1-25.

1° Toutes les tribus reconnaissent David leur roi. V, 1-5.

CHAP. V. — 1-2. Les sujets d'Isboseth se réunissent à Hébron et font leur soumission à Da-

2. Autrefois déjà, lorsque Saül était notre roi, vous meniez Israël *au combat* et vous l'en rameniez; et c'est à vous que le Seigneur a dit: Vous serez le pasteur de mon peuple Israël, et vous en serez le chef.

3. Les anciens d'Israël vinrent aussi trouver David à Hébron. David y fit alliance avec eux devant le Seigneur; et ils le sacrèrent roi sur Israël.

4. David avait trente ans lorsqu'il commença à régner, et il régna quarante ans.

5. Il régna sept ans et demi à Hébron sur Juda; et trente-trois ans à Jérusalem sur Juda et tout Israël.

6. Alors le roi, accompagné de tous ceux qui étaient avec lui, marcha vers Jérusalem contre les Jébuséens qui y habitaient. Les assiégés disaient à David: Vous n'entrerez point ici que vous n'ayez chassé les aveugles et les boiteux; comme pour lui dire qu'il n'y entrerait jamais.

7. Néanmoins David prit la forteresse de Sion, qui est appelée *aujourd'hui* la ville de David.

8. Car David avait alors proposé une

2. Sed et heri et nudius tertius, cum esset Saul rex super nos, tu eras educens et reducens Israel; dixit autem Dominus ad te: Tu pasces populum meum Israel, et tu eris dux super Israel.

3. Venerunt quoque et seniores Israel ad regem in Hebron, et percussit cum eis rex David foedus in Hebron coram Domino; unxeruntque David in regem super Israel.

4. Filius triginta annorum erat David cum regnare coepisset; et quadraginta annis regnavit.

5. In Hebron regnavit super Judam septem annis et sex mensibus, in Jerusalem autem regnavit triginta tribus annis super omnem Israel et Judam.

6. Et abiit rex et omnes viri qui erant cum eo in Jerusalem, ad Jebusæum, habitatorem terre; dictumque est David ab eis: Non ingredieris huc nisi absteris cæcos et claudos, dicentes: Non ingredietur David huc.

7. Cepit autem David arcem Sion; hæc est Civitas David.

8. Proposuerat enim David in die illa

vid. Voir I Par. xi, 1-9; xii, 23-40, pour des détails plus circonstanciés. — *Tribus Israel*: par opposition à la tribu de Juda, qui avait à peu près seule reconnu l'autorité de David. Cf. vers. 5; II, 4, 9, et les notes. — *Dicentes*. Ils allèguent trois motifs de leur soumission: 1° les liens du sang qui les unissaient tous (*os tuum et caro...*); ici, d'une seule et même nationalité); 2° la grande autorité qu'il exerçait déjà sous le gouvernement de Saül (*sed et heri...*); c.-à-d. dans un passé relativement peu lointain; cf. I Reg. xviii, 5, 13, 15); 3° le choix du Seigneur lui-même (*Abiit... Dominus*).

3. David reçoit l'onction royale pour la troisième fois. — *Seniores*: les notables, en tant que distincts de la masse du peuple (vers. 1). Ils furent naturellement chargés de négocier les conditions auxquelles les tribus d'Israël se soumettaient à David (*percussit... foedus*). — *Unxeruntque...* Voyez II, 4; I Reg. xvi, 13, et les commentaires.

4-5. Quelques dates pour la chronologie du règne de David. — *Filius triginta...* Hébraïsme fréquent. Les trente années se décomposent comme il suit: David avait environ vingt ans lorsqu'il tua Goliath; il resta près de quatre ans au service de Saül; il demeura fugitif pendant quatre autres années; son séjour chez Achis et à Sicléeg fut d'un an et quelques mois; ajoutez à cela quelques mois encore, écoulés entre la mort de Saül et II, 4.

2° David s'empare de Sion et fait de Jérusalem la capitale du royaume israélite. V, 6-10.

6-8. Défi des Jébuséens, victoire des Hébreux. Cf. I Par. xi, 4-9. — *Abiit ergo*. Aussitôt après la soumission des tribus du centre, du nord et de l'est, David était désireux d'inaugurer par une action d'éclat son règne sur la nation entière. — *Jebusæum, habitatorem...* Quoique les Israélites se fussent emparés sous Josué de la plus grande partie de la cité, les Jébuséens avaient continué d'occuper la citadelle. Cf. Jos. xv, 63; Jud. I, 21. C'étaient des descendants de Chanaan. Gen. x, 16. — *Dictumque David...* Confiants dans la position réputée imprenable de leur forteresse, ils osent envoyer à l'agresseur ce défi insolent: *Non ingredieris...* Dans l'hébr., avec une nuance qui rend la pensée plus claire: Tu n'entreras pas ici, car les aveugles et les boiteux t'arrêteront. Mordante ironie; comme si une garnison composée de ces infirmes eût suffi pour repousser l'assaut. — *Dicentes: Non ingredietur...* Les aveugles et les boiteux sont censés répéter en chœur le défi du reste de la population. L'historien Josèphe suppose qu'il faut prendre tout ce passage à la lettre, et que les Jébuséens placèrent réellement, par dérision, leurs aveugles, etc., sur les remparts. — *Arcem Sion*. Hébr.: *Sion*. L'emplacement de cette célèbre colline est, de nos jours, l'objet de controverses sans fin. Nous n'avons pas cru devoir nous écarter de l'opinion traditionnelle, quoique

præmium qui percussisset Jebusæum, et tetigisset domatum fistulas, et abstulisset cæcos et claudos orientes animam David. Ideo dicitur in proverbio : Cæcus et claudus non intrabunt in templum.

9. Habitavit autem David in arce, et vocavit eam Civitatem David; et ædificavit per gyrum a Mello et intrinsecus.

10. Et ingrediebatur proficiens atque succrescens, et Dominus Deus exercituum erat cum eo.

11. Misit quoque Hiram, rex Tyri, nuntios ad David, et ligna cedrina et artifices lignorum, artificesque lapidum ad parietes; et ædificaverunt domum David.

12. Et cognovit David quoniam confirmasset eum Dominus regem super Israel, et quoniam exaltasset regnum ejus super populum suum Israel.

13. Accipit ergo David adhuc concu-

récompense pour celui qui battraît les Jébuséens, qui pourrait gagner le haut de la forteresse, et qui chasserait les aveugles et les boiteux ennemis de David. C'est pourquoi l'on dit en proverbe : Les aveugles et les boiteux n'entreront pas dans le temple.

9. Et David s'établit dans la forteresse, et il l'appela la ville de David; il la fit entourer de murs, depuis Mello, et en dedans.

10. Et David allait toujours croissant de plus en plus; et le Seigneur Dieu des armées était avec lui.

11. Hiram, roi de Tyr, envoya aussi des ambassadeurs à David, avec du bois de cèdre, des charpentiers, et des tailleurs de pierres pour les murs; et ils bâtirent la maison de David.

12. Et David reconnut que le Seigneur l'avait confirmé roi sur Israël, et qu'il l'avait élevé au gouvernement de son peuple.

13. Il prit donc encore des concubines

elle ne soit pas sans quelques difficultés; nous identifions donc Sion avec la plus considérable et la plus méridionale des hauteurs sur lesquelles Jérusalem est bâtie. Voyez l'*Atl. géogr.*, pl. xiv. — *Civitas David* : nom qui lui fut donné en souvenir de la glorieuse victoire du roi (vers. 9). — *Proposuerat enim*... Le vers. 8 est assez obscur. Voici l'hébreu, dont la Vulgate donne une bonne paraphrase : Et David avait dit en ce jour : Quiconque frappera les Jébuséens et atteindra le canal, et (frappera) ces aveugles et ces boiteux que hait l'âme de David... La phrase demeure inachevée; mais il est facile de sous-entendre la fin, avec la Vulgate : « sera récompensé. » Le mot *stannor*, qu'on traduit habituellement par « canal », ne se rencontre qu'ici et Ps. xlii (hébr.), 8; il a reçu dès l'antiquité les interprétations les plus diverses. Le syriaque : bouclier; les LXX : poignard; Symmaque : pinnacle; la Vulg. : *domatum fistulas*. — *Ideico*... *in proverbio*. Voyez, I Reg. x, 12, l'origine analogue d'un autre proverbe populaire. — *Cæcus et claudus*... Ce qui signifiait : Les gens désagréables n'entreront pas chez nous. Au lieu de *in templum*, lisez : dans la maison (hébr.).

9. David établit sa résidence sur la colline de Sion, qu'il fortifie. — *Habitavit* : quand il eut bâti son palais. — *Per gyrum* : de manière à compléter et à fortifier les anciens remparts. — *Mello* (hébr. : *Millô'*) : vraisemblablement, un fort construit par les Jébuséens. Voyez la note de Jud. ix, 6. On suppose qu'il était situé au nord de Sion (*Atl. géogr.*, pl. xiv). — *Intrinsecus* : au dedans par rapport au Mello, c.-à-d. au sud de cet édifice. — C'est ainsi que Jérusalem devint la capitale de l'état théocratique. Choix « aussi heureux qu'habile. Sa position centrale, la force de sa situation l'avaient prédestinée à ce

rôle... A partir de David elle devient véritablement comme le cœur de la Palestine. » *Man. bibl.*, t. II, n. 488.

10. Prospérité universelle de David. — *Proficiens atque*... Expression énergique et pittoresque. Raison supérieure de cette prospérité : *Dominus... cum eo*.

3° David se bâtit un palais. V, 11-12.

11. La construction, avec le concours du roi de Tyr. — *Hiram*. Première mention de ce prince, qui fut l'ami de David et de Salomon. Cf. III Reg. v, 1; I Par. xiv, 1. — *Misit... nuntios* : il semble avoir pris les devants et fait les premières avances. — *Ligna cedrina* : ceux du Liban (Jud. ix, 15), qu'on transportait par mer jusqu'à Joppé, après les avoir descendus au bas de la montagne. Cf. II Par. ii, 18, et l'*Atl. géogr.*, pl. vii et xiii. Ce bois est employé pour les riches édifices, à cause de sa solidité. — *Artifices*... Les ouvriers habiles manquaient chez les Hébreux, qui n'avaient pas eu le temps d'en former parmi leurs guerres perpétuelles, et qui, en outre, avaient vécu jusque-là dans une grande simplicité. Au contraire, Tyr était déjà renommée pour le talent de ses artisans en tout genre.

12. David fait remonter jusqu'à Dieu l'origine de sa puissance. — *Cognovit David*... Réflexion semblable à celle du vers. 10^b, avec cette différence que, plus haut, elle émanait directement du narrateur; ici, c'est David lui-même qui la fait. Dans ses succès multiples, son âme religieuse ne pouvait manquer de voir la main tout aimable de son Dieu.

4° Nouvel accroissement de la famille de David. V, 13-16.

13-16. *Accipit... adhuc* : selon l'usage des monarchies orientales. *Concubinas* désigne les femmes de second rang; *uxores*, celles de premier rang.

et des femmes de Jérusalem, après qu'il y fut venu d'Hébron; et il en eut d'autres fils et d'autres filles.

14. Voici le nom des fils qu'il eut à Jérusalem : Samua, Sobab, Nathan, Salomon,

15. Jébahar, Elisua, Népheg,

16. Japhia, Elisama, Elioda et Eliphalet.

17. Or les Philistins, ayant appris que David avait été sacré roi sur Israël, s'assemblèrent tous pour lui faire la guerre. David le sut, et descendit dans la forteresse.

18. Les Philistins vinrent se répandre dans la vallée de Raphaïm.

19. Et David consulta le Seigneur, et lui dit : Marcherai-je contre les Philistins, et les livrerez-vous entre mes mains? Le Seigneur lui dit : Allez; car je les livrerai assurément entre vos mains.

20. David vint donc à Baal-Pharasim, où il défit les Philistins; et il dit : Le Seigneur a dispersé mes ennemis de devant moi, comme les eaux qui se dispersent. C'est pour cette raison que ce lieu fut appelé Baal-Pharasim.

21. Les Philistins laissèrent là leurs idoles, que David et ses gens emportèrent.

22. Les Philistins revinrent encore une autre fois, et ils se répandirent dans la vallée de Raphaïm.

23. David consulta le Seigneur, et lui dit : Irai-je contre les Philistins, et les

binas et uxores de Jerusalem, postquam venerat de Hebron, natiq̄ue sunt David et alii filii et filię.

14. Et hæc nomina eorum qui nati sunt ei in Jerusalem : Samua, et Sobab, et Nathan, et Salomon,

15. et Jebahar, et Elisua, et Nepheg,

16. et Japhia, et Elisama, et Elioda, et Eliphalet.

17. Audierunt ergo Philistiim quod unxissent David in regem super Israel, et ascenderunt universi ut quærerent David. Quod cum audisset David, descendit in præsidium.

18. Philistiim autem venientes diffusi sunt in valle Raphaim.

19. Et consulit David Dominum, dicens : Si ascendam ad Philistiim? et si dabis eos in manu mea? Et dixit Dominus ad David : Ascende, quia tradens dabo Philistiim in manu tua.

20. Venit ergo David in Baal-Pharasim, et percussit eos ibi, et dixit : Divisit Dominus inimicos meos coram me sicut dividuntur aquæ. Propterea vocatum est nomen loci illius Baal-Pharasim.

21. Et reliquerunt ibi sculptilia sua; quæ tulit David et viri ejus.

22. Et addiderunt adhuc Philistiim ut ascenderent, et diffusi sunt in valle Raphaim.

23. Consuluit autem David Dominum : Si ascendam contra Philisthæos, et tra-

qui avaient le titre de reines. — *Hæc nomina...* Cette liste se retrouve I Par. III, 5-8, et XIV, 4-7, avec des variantes. Elle signale onze fils, dont les quatre premiers avaient Bethsabée pour mère (I Par. III, 5). Ils sont tous inconnus, à part *Nathan* et *Salomon*, qui furent l'un et l'autre ancêtres du Messie. Cf. Matth. I, 6-7; Luc. III, 31. 5^e Deux guerres heureuses contre les Philistins. V, 17-25.

17-21. Les Philistins sont battus à Baal-Pharasim. — *Audierunt ergo...* Le récit nous ramène au vers. 3. Effroi bien légitime des Philistins, quand ils apprennent que tout Israël s'était réuni sous le sceptre de leur principal ennemi; ils prennent valeureusement l'offensive, espérant écraser dans son germe la royauté de David. *Quærerent* est pris dans un sens hostile. — *Descendit.* Ils « montaient » de leur plaine basse; David « descend » de Jérusalem à leur rencontre. Voyez l'*Att. géogr.*, pl. VII et XVIII. On a conjecturé que le mot *præsidium* désigne la ville d'Adullam, qui reçoit expressément plus bas, XXII, 14, l'épithète de « forteresse ». — *In valle Raphatm.* Belle vallée au sud de Jérusalem.

Voyez Jos. XV, 8 et l'explication (*Att. géogr.*, pl. VII et XVI). Comment les deux armées ne s'étaient-elles pas rencontrées? Les Philistins avaient dû éviter David par quelque habile manœuvre, en s'enfonçant dans une vallée latérale. — *Si ascendam* (de sa position inférieure, vers. 17)... Le roi paraît inquiet, incéds. La situation était grave; car les Philistins avaient réuni « toutes » leurs forces (vers. 17), afin de frapper un grand coup. Mais Jéhovah est là pour conseiller son pieux serviteur. — *Baal-Pharasim.* Hébr. : *Ba'al-P'rásim*; c.-à-d. maître des divisions, ou des dispersions. Nom qui repose, comme tant d'autres, sur un jeu de mots : *dévisit* (*páras*)... *sicut dividuntur* (*k'péras*)... — *Reliquerunt sculptilia* : leurs idoles tutélaires, qu'ils avaient apportées avec eux. David les prit, et les brûla, ajoute I Par. XIV, 12.

22-25. Seconde défaite des Philistins. — Au vers. 23, les mots *si ascendam...* *manus meas* font défaut dans le texte original. — *Gyra post tergum* (vers. 23) : de manière à les surprendre et à les envelopper. — *Pyrorum.* Hébr. : *b'ká'ím.* expression employée seulement ici et I Par. XIV

das eos in manus meas? Qui respondit : Non ascendas contra eos, sed gyra post tergum eorum, et venies ad eos ex adverso pyrorum ;

24. et cum audieris sonitum gradientis in cacumine pyrorum, tunc inibis prælium, quia tunc egredietur Dominus ante faciem tuam ut percutiat castra Philisthiim.

25. Fecit itaque David sicut præcepit ei Dominus, et percussit Philisthiim de Gabaa usque dum venias Gezer.

livrerez-vous entre mes mains? Le Seigneur lui répondit : N'allez pas droit à eux; mais tournez derrière leur camp, jusqu'à ce que vous soyez venu vis-à-vis des poiriers.

24. Et lorsque vous entendrez au sommet des poiriers comme le bruit de quelqu'un qui marche, vous commencerez à combattre; parce que le Seigneur marchera alors devant vous pour combattre l'armée des Philistins.

25. David fit donc ce que le Seigneur lui avait commandé; et il battit et poursuivit les Philistins depuis Gabaa jusqu'à Gézer.

CHAPITRE VI

1. Congregavit autem rursum David omnes electos ex Israel triginta millia.

2. Surrexitque David, et abiit, et universus populus qui erat cum eo de viris Juda, ut adducerent arcam Dei, super quam invocatum est nomen Domini exercituum, sedentis in cherubim super eam.

3. Et imposuerunt arcam Dei super plaustrum novum, tuleruntque eam de domo Abinadab, qui erat in Gabaa; Oza autem et Ahio, filii Abinadab, minabant plaustrum novum.

1. David assembla encore toute l'élite d'Israël, au nombre de trente mille hommes;

2. et s'en alla, accompagné de tous ceux de la tribu de Juda qui se trouvaient avec lui, pour amener l'arche de Dieu, sur laquelle est invoqué le nom du Seigneur des armées, qui est assis au-dessus d'elle sur les chérubins.

3. Ils mirent l'arche de Dieu sur un char neuf, et l'emmenèrent de la maison d'Abinadab, habitant de Gabaa. Oza et Ahio, fils d'Abinadab, conduisaient le char neuf.

14-15. La Vulg. a adopté la traduction des LXX. D'après les rabbins : en face des mûriers. Suivant la plupart des interprètes modernes, il s'agirait de l'espèce de baumier que les Arabes nomment aussi *bakah*, d'une racine qui signifie « pleurer », à cause de l'exsudation de la sève parfumée. — *Sonitum gradientis*, Le mot hébreu (*s'adah*) exprime une marche solennelle, parfois celle de Jéhovah lui-même. Cf. vi, 13; Jud. v, 4; Hab. iii, 12, etc. Ce bruit mystérieux sera le signal de l'attaque, et Dieu conduira lui-même ses troupes à la victoire (*egredietur...*). — *Inibis prælium*. Dans l'hébr. : Hâte-toi. C.-à-d. agit avec promptitude et vigueur. — *De Gabaa... Gezer*. Plutôt : de *Géba'*; aujourd'hui Djéba, à une heure au nord-nord-est de Gabaa. Les LXX et I Par. xiv, 16, ont la variante : Gabaa; localité située à l'ouest de *Géba'* (*Atl. géogr.*, pl. vii et xvi). Gézer était une cité chananéenne, donnée aux Éphraïmites après la conquête (Jos. x, 33; xxi, 21); actuellement, Tell-Djézer, à l'est d'Akîr ou Accaron.

§ II. — Translation solennelle de l'arche au mont Sion. VI, 1-23.

« Important épisode du règne de David. Après

qu'il eut restauré l'unité politique de la nation, et consolidé cette unité par l'établissement d'une nouvelle capitale, le premier soin du roi fut de transformer la capitale en un centre du culte divin. » Les psaumes xiv, xxiii, lxxvii, cxxxii, se rapportent à ce grand événement. Voyez aussi I Par. xiii.

1° L'arche est portée de Cariathiarim à la maison d'Obédédôm. VI, 1-11.

CHAP. VI. — 1. Convocation des principaux du peuple en vue de cette solennité. — *Rursum* fait allusion à l'assemblée qui avait été tenue antérieurement, v, 1-3. — *Electos* : peut-être des délégués de la nation. Les LXX ont lu 70 000 au lieu de 30 000.

2° La première translation, douloureusement interrompue. — *Surrexit... et abiit* : de Jérusalem à Cariathiarim, d'après la leçon de la Vulgate. Mais, au lieu de *de viris Juda*, l'hébreu porte : « de *Ba'alé* de Juda », c.-à-d. de Cariathiarim, dont le premier nom avait été *Ba'alah* ou *Qiryat Ba'al* (cf. Jos. xv, 9, 10, 60); le texte primitif se borne donc à signaler la marche de Cariathiarim à Jérusalem. Sur la situation de Cariathiarim, et sur les circonstances qui lui avaient valu l'honneur de posséder l'arche,

4. Et lorsqu'ils eurent sorti l'arche de la maison d'Abinadab qui la gardait à Gabaa, Ahio marchait devant elle.

5. Cependant David et tout Israël jouaient devant le Seigneur de toutes sortes d'instruments de musique : de la harpe, de la lyre, du tambourin, des cistres et des cymbales.

6. Mais lorsqu'on fut arrivé près de l'aire de Nachon, Oza porta la main sur l'arche de Dieu, et la retint, parce que les bœufs regimbaient, et l'avaient fait pencher.

7. Alors la colère du Seigneur s'alluma contre Oza, et il le frappa de mort à cause de sa témérité; et Oza tomba mort sur la place devant l'arche de Dieu.

8. David fut affligé de ce que le Seigneur avait frappé Oza; et ce lieu fut appelé : la Plaie d'Oza, nom qu'il garde encore aujourd'hui.

9. Alors David eut une grande crainte du Seigneur, et il dit : Comment l'arche du Seigneur viendra-t-elle chez moi?

10. Et il ne voulut pas que l'on amenât l'arche du Seigneur chez lui, dans la

4. Cumque tulissent eam de domo Abinadab, qui erat in Gabaa custodiens arcam Dei, Ahio præcedebat arcam.

5. David autem et omnis Israel ludabant coram Domino in omnibus lignis fabrefactis, et citharis, et lyris, et tympanis, et sistris, et cymbalis.

6. Postquam autem venerunt ad aream Nachon, extendit Oza manum ad arcam Dei et tenuit eam, quoniam calcitrabant boves et declinaverunt eam.

7. Iratusque est indignatione Dominus contra Ozam, et percussit eum super temeritate; qui mortuus est ibi juxta arcam Dei.

8. Contristatus est autem David eo quod percussisset Dominus Ozam; et vocatum est nomen loci illius Percussio Ozæ usque in diem hanc.

9. Et extimuit David Dominum in die illa, dicens : Quomodo ingredietur ad me arca Domini?

10. Et noluit divertere ad se arcam Domini in civitatem David; sed divertit

voyez I Reg. vi, 20-21, et le commentaire. — *Super quam invocatum...* Elle était appelée en effet « l'arche de Jéhovah ». — *Plaustrum novum* : marque d'un plus grand respect. Cf. I Reg. vi, 7. — *De domo Abinadab*. C'est là que l'arche avait été déposée, 70 ou 80 ans auparavant (vingt années pour l'oppression des Philistins, quarante ou cinquante pour le gouvernement de Samuel et de Saül, environ dix ans du règne de David). — *Gabaa* est en cet endroit un nom commun, qui signifie « colline ». Cf. I Reg. vii, 1, et l'explication. — *Ludabant* (vers. 5). Ils se réjouissaient et dansaient au son des instruments. Cf. I Reg. xviii, 7. — *Lignis fabrefactis*. L'hébreu parle de bois de cypres. — *Citharis et lyris*. Hébr. le *nébel* et le *kinnor*. Voyez I Reg. xviii, 5, et la note. — *Sistris* : instrument d'origine égyptienne, qu'on trouve souvent représenté sur les monuments. Il consiste en anneaux de métal passés dans des baguettes également de métal; le tout est muni d'un manche, et produit un bruit strident quand on l'agite (*Atl. arch.*, pl. LXXI, fig. 1-3, 6).

6-8. Oza est frappé de mort. — *Ad aream Nachon* : lieu inconnu. — *Calcitrabant boves...* Les mots suivants, et *declinaverunt...*, manquent dans l'hébr., mais ils forment une excellente paraphrase. — *Iratusque...* Vengeance soudaine et terrible. — *Super temeritate*. En réalité Oza, comme autrefois les Bethsamites, I Reg. vi, 19, avait manqué de respect à l'arche, malgré ses

bonnes intentions. Elle était l'objet le plus précieux du culte juif, le symbole direct de la divine présence, et il n'était permis qu'aux seuls prêtres de la toucher. Cf. Num. iv, 5, 15, etc. Par ces exemples, Jéhovah apprenait aux Israé-



Musiciens en marche. (Bas-relief assyrien.)

lites à la révéler davantage encore. — *Percussio Ozæ*. Hébr. : *Péres 'Uzzah*. Motif de ce nom : *eo quod percussisset...* (*páras péres b' 'Uzzah*).

9-11. L'arche est déposée chez Obédédoum. — *Extimuit...* L'accident survint sous les yeux du roi le découragea; il craignait d'autres marquis du mécontentement divin s'il conduisait l'arche jusqu'à Sion. — *Obededom* était, d'après I Par. xv, 17 et ss., un lévite de la famille de Mérari. Sa maison se trouvait sans doute tout près de

eam in domum Obededom Gethæi.

11. Et habitavit arca Domini in domo Obededom Gethæi tribus mensibus, et benedixit Dominus Obededom et omnem domum ejus,

12. Nuntiatumque est regi David quod benedixisset Dominus Obededom et omnia ejus propter arcam Dei. Abiit ergo David, et adduxit arcam Dei de domo Obededom in civitatem David cum gaudio. Et erant cum David septem chori et victima vituli.

13. Cumque transcendissent qui portabant arcam Domini sex passus, immolabat bovem et arietem.

14. Et David saltabat totis viribus ante Dominum; porro David erat accinctus ephod lineo.

15. Et David et omnis domus Israel ducebant arcam testamenti Domini in júbilo et in clangore buccinæ.

16. Cumque intrasset arca Domini civitatem David, Michol, filia Saul, prospiciens per fenestram, vidit regem David subsilientem atque saltantem coram Domino, et desepxit eum in corde suo.

17. Et introduxerunt arcam Domini, et imposuerunt eam in loco suo, in medio tabernaculi quod tetenderat ei David; et obtulit David holocausta et pacifica coram Domino.

18. Cumque complisset offerens holo-

cauté de David; mais il la fit entrer dans la maison d'Obédédom le Géthéen.

11. L'arche du Seigneur demeura donc trois mois dans la maison d'Obédédom le Géthéen, et le Seigneur le bénit avec toute sa maison.

12. On vint dire ensuite au roi David que le Seigneur avait béni Obédédom et tout ce qui lui appartenait, à cause de l'arche de Dieu. David s'en alla donc à la maison d'Obédédom, et il en amena l'arche de Dieu dans la ville de David avec une grande joie. Et il y avait auprès de David sept chœurs, et un veau pour servir de victime.

13. Et lorsque ceux qui portaient l'arche avaient fait six pas, il immolait un bœuf et un bélier.

14. Et David, revêtu d'un éphod de lin, dansait devant le Seigneur de toute sa force;

15. et accompagné de toute la maison d'Israël, il conduisait l'arche de l'alliance du Seigneur, avec des cris de joie, et au son des trompettes.

16. Et lorsque l'arche du Seigneur fut entrée dans la ville de David, Michol, fille de Saül, regardant par une fenêtre, vit le roi David qui dansait et qui sautait devant le Seigneur; et elle le méprisa dans son cœur.

17. Les lévites firent donc entrer l'arche du Seigneur dans la tente que David avait fait dresser, et ils la mirent au milieu, à la place qui lui avait été destinée; et David offrit des holocaustes et des sacrifices d'action de grâces devant l'arche du Seigneur.

18. Lorsqu'il eut achevé d'offrir les

là, et à peu de distance, croit-on, de Jérusalem, car la seconde procession (vers. 12 et ss.) ne semble pas avoir duré longtemps.

2° Seconde procession : l'arche est introduite dans la cité de David. VI, 12-23.

13-15. On reprend la cérémonie interrompue de la translation. — *Quod benedixisset...* Les craintes de David (vers. 9) disparurent en présence de ce fait consolant. — *Cum gaudio.* C.-à-d. au son de la musique et de chants joyeux (I Par. xv, 16, 25, 28). La phrase qui termine le vers. 12, *et erant... vituli*, est apocryphe; elle a passé de l'Itala dans la Vulgate. — *Qui portabant.* Cette fois, on se conforma davantage au rituel mosaïque; ce furent les lévites eux-mêmes qui portèrent l'arche. Cf. I Par. xv, 26. Voyez, dans l'*Atl. arch.*, pl. cv, fig. 9, une procession égyptienne qui peut donner quelque idée de celle-ci. — *Sex passus* (les LXX : sept pas)... Non que les sacrifices (*bovem et arietem*;

au pluriel dans l'hébr.) fussent réitérés tous les six pas; ils furent offerts une fois pour toutes après les six premiers pas, lorsqu'on eut vu que Dieu ne manifestait aucun mécontentement de la translation. — *Saltabat totis viribus* : témoignant de son mieux son zèle et son amour pour le Seigneur. — *Accinctus ephod.* Sur ce vêtement sacerdotal, voyez I Reg. ii, 18, et le commentaire. David s'était dépouillé de tous ses ornements royaux.

16-17. Entrée de l'arche dans Sion. — *Michol... desepxit...* L'histoire de Saül ne nous a rien montré de vraiment religieux dans son âme; il avait délaissé l'arche à Cariathiarim durant de longues années; sa fille (jusqu'à trois fois, dans ce court récit, vers. 16, 20, 23, on la nomme *filia Saul*) lui ressemblait tristement sous ce rapport. — *In corde* : en attendant qu'elle pût manifester au dehors son dédain superbe.

18-19. David bénit le peuple au nom du Sei

holocaustes et les sacrifices d'action de grâces, il bénit le peuple au nom du Seigneur des armées.

19 Et il donna à toute cette multitude d'Israélites, tant hommes que femmes, à chacun une tourte de pain, un morceau de bœuf rôti, et de la farine frite dans l'huile, et chacun s'en retourna chez soi.

20. David revint aussi chez lui pour bénir sa maison. Et Michol, fille de Saül, étant venue au-devant de David, lui dit : Que le roi d'Israël a eu de gloire aujourd'hui, en se découvrant devant les servantes de ses sujets, et paraissant nu comme ferait un bouffon !

21. David répondit à Michol : Oui, devant le Seigneur qui m'a choisi plutôt que votre père et que toute sa maison, et qui m'a ordonné d'être chef de son peuple dans Israël,

22. je danserai, et je paraîtrai vil encore plus que je n'ai paru ; je serai petit à mes yeux, et par là j'aurai plus de gloire devant les servantes dont vous parlez.

23. C'est pour cette raison que Michol, fille de Saül, n'eut point d'enfants jusqu'à sa mort.

causta et pacifica, benedixit populo in nomine Domini exercituum.

19. Et partitus est universæ multitudinî Israel, tam viro quam mulieri, singulis collyridam panis unam, et assaturam bubulæ carnis et unam, similam frixam oleo. Et abiit omnis populus, unusquisque in domum suam ;

20. reversusque est David ut benediceret domui suæ. Et egressa Michol, filia Saul, in occursum David, ait : Quam gloriosus fuit hodie rex Israel, discooperiens se ante ancillas servorum suorum, et nudatus est quasi si nudetur unus de scurris !

21. Dixitque David ad Michol : Ante Dominum, qui elegit me potius quam patrem tuum et quam omnem domum ejus, et præcepit mihi ut essem dux super populum Domini in Israel,

22. et ludam, et vilior fiam plus quam factus sum ; et ero humilis in oculis meis, et cum ancillis de quibus locuta es, gloriosior apparebo.

23. Igitur Michol, filiæ Saul, non est natus filius usque in diem mortis suæ.

CHAPITRE VII

1. Or, lorsque le roi se fut établi dans sa maison, et que le Seigneur lui eut donné la paix de tous côtés avec tous ses ennemis,

2. il dit au prophète Nathan : Ne

1. Factum est autem cum sedisset rex in domo sua, et Dominus dedisset ei requiem undique ab universis inimicis suis,

2. dixit ad Nathan prophetam : Vi-

gneur et le congédie. — Il n'oublia pas les besoins matériels de la foule. *Collyridam...* : l'hébr. *kitar* désigne quelque chose de rond, une tourte. *Similam frixam...* : d'après l'hébr., un gâteau de raisins. Cf. Os. III, 1.

20-23. Reproches de Michol à David et noble réponse du roi. — *Benediceret domui*. Trait touchant. Les mœurs du temps n'avaient pas permis à divers membres de la famille royale de suivre la procession, et de recevoir la bénédiction donnée au peuple. — *Quam gloriosus...* Langage amer, ironique, méchant ; la fille de Saül avait été profondément blessée dans son orgueil de reine. — *Discooperiens ss.* Exagération étrange et ridicule, car l'éphod était une tunique. — *Unus de scurris* : hébr., comme les hommes de rien. — *Dixitque...* David, au début de cette belle et fière réponse, rappelle à Michol, pour humilier son orgueil, le traitement que Dieu avait infligé à Saül. Il annonce ensuite qu'à

l'occasion il sera prêt à jouer un rôle encore plus modeste pour honorer Jéhovah. — *Et cum ancillis...* Parfaite rétorsion. — *Igitur Michol...* la plus pénible affliction pour une femme Israélite. Châtiment de la conduite de Michol, d'après la pensée évidente du narrateur.

§ III. — *Oracle relatif à la perpétuité du trône de David.* VII, 1-29.

Page d'une très haute importance, qui est répétée au premier livre des Paralipomènes, ch. XVII.

1° David forme le pieux vœu de bâtir un temple à Jéhovah. VII, 1-3.

CHAP. VII. — 1-3. Le roi expose son projet au prophète Nathan, qui l'approuve. — *Factum est...* Peu de temps, ce semble, après l'installation de l'arche à Sion. — *Requiem dedisset* : au dedans, du côté de la maison de Saül et par la réunion des deux royaumes ; au dehors, du côté

desne quod ego habitem in domo cedrina, et arca Dei posita sit in medio pellium?

3. Dixitque Nathan ad regem : Omne quod est in corde tuo, vade, fac, quia Dominus tecum est.

4. Factum est autem in illa nocte, et esse sermo Domini ad Nathan, dicens :

5. Vade, et loquere ad servum meum David : Hæc dicit Dominus : Numquid tu ædificabis mihi domum ad habitandum?

6. Neque enim habitavi in domo ex die illa qua eduxi filios Israel de terra Ægypti usque in diem hanc, sed ambulabam in tabernaculo et in tentorio.

7. Per cuncta loca quæ transivi cum omnibus filiis Israel, numquid loquens locutus sum ad unam de tribubus Israel, cui præcepi ut pasceret populum meum Israel, dicens : Quare non ædificastis mihi domum cedrinam?

8. Et nunc hæc dices servo meo David : Hæc dicit Dominus exercituum : Ego tuli te de pascuis sequentem greges, ut esses dux super populum meum Israel,

9. et fui tecum in omnibus ubicumque ambulasti, et interfeci universos inimicos tuos a facie tua, fecique tibi nomen grande, juxta nomen magnorum qui sunt in terra.

10. Et ponam locum populo meo

voyez-vous pas que je demeure dans une maison de cèdre, et que l'arche de Dieu habite sous des peaux ?

3. Et Nathan dit au roi : Allez, faites tout ce que vous avez dans le cœur, parce que le Seigneur est avec vous.

4. Mais, la nuit suivante, le Seigneur parla à Nathan, et lui dit :

5. Parlez à mon serviteur David, et dites-lui : Voici ce que dit le Seigneur : Me bâtirez-vous une maison afin que j'y habite ?

6. Car depuis que j'ai tiré de l'Égypte les enfants d'Israël, jusqu'à ce jour, je n'ai eu aucune maison, mais j'ai toujours été sous un tabernacle et sous une tente.

7. Dans tous les lieux où j'ai passé avec tous les enfants d'Israël, quand j'ai donné ordre à quelqu'une des tribus de conduire mon peuple, lui ai-je dit : Pourquoi ne m'avez-vous pas bâti une maison de cèdre ?

8. Maintenant, vous direz donc ceci à mon serviteur David : Voici ce que dit le Seigneur des armées : Je vous ai tiré des pâturages lorsque vous suiviez les troupeaux, afin que vous fussiez le chef de mon peuple Israël.

9. J'ai été avec vous partout où vous avez été ; j'ai exterminé tous vos ennemis devant vous, et j'ai rendu votre nom illustre comme est celui des grands de la terre.

10. Je mettrai mon peuple Israël dans

des Philistins. — *Nathan*. Nous trouvons ici pour la première fois ce prophète, qui jouera un rôle considérable dans la suite du règne de David. Cf. XII, 1 et ss. ; III Reg. I, 10, 22, etc. ; I Par. XXIX, 29, etc. On lui donne habituellement le titre de *nabi* (*propheta*), tandis que Gad est appelé le Voyant. Cf. I Reg. IX, 9. — *Ego... arca Det...* David expose ses intentions, sous la forme d'un contraste saisissant : pour lui, un riche palais (cf. v, 11) ; pour l'arche sainte, une simple tente (*in medio pellium*) ; Phébr. dit : sous le rideau ; l'ensemble des rideaux qui recouvraient le tabernacle). Cf. Ex. XXXVI, 1 et ss. ; xxxvi, 1 et ss. — *Omne quod...* Nathan ne pouvait qu'applaudir à ce généreux sentiment ; toutefois, au premier instant, il parle « ex se, non ex sermone Domini » (S. Jérôme), se bornant à énoncer son opinion privée.

2° Grandiose message du Seigneur à David. VII, 4-17.

4. Introduction. — *Nocte* : le temps souvent choisi par Dieu pour ses manifestations. Cf. Num. XII, 6 ; I Reg. III, 8, etc.

5-7. Jéhovah ne permet pas à David de lui élever un temple. — *Servum meum...* Titre

d'honneur et d'affection, comme pour Moïse. Cf. Num. XII, 7-8. — *Numquid tu ?* Grande emphase sur ce pronom. Le ton interrogatif équivaut à une négation : Tu ne bâtiras pas... Cf. xx, 22, etc. — Motif pour lequel Dieu n'accepte pas l'offre du roi, quoique religieuse : il n'a pas besoin d'un temple actuellement (vers. 6-7). — *Neque... habitavi* : d'une manière fixe, par opposition à un changement fréquent d'habitation (*ambulabam*) — *Tabernaculo, tentorio* : L'ordre est interverti dans l'hébreu : la tente (*'shel*) était formée par la couverture extérieure de peaux et de tapis ; le tabernacle (*miškân*), par la charpente de bois. — *De tribubus... cui...* Allusion aux tribus qui avaient exercé tour à tour l'hégémonie sur Israël depuis la conquête de Chanaan : Ephraïm sous Josué, Benjamin avec Saül, Juda avec David.

8-11. Bienfaits du Seigneur envers David. — *Et nunc dices...* Pour consoler David, Dieu lui rappelle les bienfaits dont il a comblé : d'abord, quatre bienfaits personnels, très insignes (*tuli te..., fui tecum..., interfeci..., feci... nomen*) ; puis la consolidation du royaume théocratique, bienfait qui avait atteint tout Israël (vers. 10-11 ; au

un lieu *stable*; je l'y affermirai, et il y demeurera sans être jamais troublé; et les enfants d'iniquité n'entreprendront plus de l'affliger comme *ils ont fait* auparavant,

11. depuis le temps où j'ai établi des juges sur mon peuple Israël; et je vous donnerai la paix avec tous vos ennemis. De plus, le Seigneur vous promet qu'il vous fera lui-même une maison.

12. Et lorsque vos jours seront accomplis, et que vous vous serez endormi avec vos pères, je mettrai sur votre trône après vous votre fils qui sortira de vous, et j'affermirai son règne.

13. C'est lui qui bâtera une maison à mon nom; et j'établirai à jamais le trône de son royaume.

14. Je serai son père, et il sera mon fils; et s'il commet quelque chose d'injuste, je le châtierai avec la verge des hommes et par les coups dont on punit les enfants des hommes.

15. Mais je ne retirerai pas ma miséricorde de lui, comme je l'ai retirée de Saül, que j'ai rejeté de devant ma face.

16. Votre maison sera stable; vous verrez votre royaume subsister éternel-

Israel, et plantabo eum, et habitabit sub eo, et non turbabitur amplius; nec addent filii iniquitatis ut affligant eum sicut prius,

11. ex die qua constitui iudices super populum meum Israel. Et requiem dabo tibi ab omnibus inimicis tuis, prae-dic-tique tibi Dominus quod domum faciat tibi Dominus.

12. Cumque completi fuerint dies tui et dormieris cum patribus tuis, susci-tabo semen tuum post te, quod egredietur de utero tuo, et firmabo regnum ejus.

13. Ipse aedificabit domum nomini meo, et stabiliam thronum regni ejus usque in sempiternum.

14. Ego ero ei in patrem, et ipse erit mihi in filium; qui si inique aliquid gesserit, arguam eum in virga virorum et in plagis filiorum domini.

15. Misericordiam autem meam non auferam ab eo, sicut abstuli a Saul, quem amovi a facie mea.

16. Et fidelis erit domus tua et regnum

Heu des futurs *ponam, plantabo*,... il faudrait le prêterit : j'ai placé, j'ai planté, j'ai donné le repos). — Les mots *fili iniquitatis* (vers. 10) représentent les divers peuples piéus qui oppri-mèrent successivement les Hébreux au temps des Juges. — *Prædic-tique* (vers. 11b)... Transition aux promesses qui concernaient l'avenir de la maison de David.

12-17. Perpétuité du royaume de David, grâce au Messie. — Voici « l'une des plus importantes prophéties de l'Ancien Testament ». Elle marque un notable progrès dans l'histoire de la révélation messianique; un nouveau cercle concentrique s'ajoute aux précédents : le Rédempteur n'appartendra pas seulement à la race de la femme (Gen. III, 16), à la race de Sem (Gen. IX, 26), à la postérité d'Abraham (Gen. XII, 3, etc.), à la tribu de Juda (Gen. XLIX, 10); sa famille même est déterminée, celle de David, et de plus, il sera roi comme David. Néanmoins, dans cet oracle, tout ne s'applique pas exclusivement au Messie; plusieurs traits conviennent aussi à Salomon; mais « hanc tam grandem promissionem qui putat in Salomone fuisse completam, multum errat » (S. Aug.) et cela est vrai surtout de la durée sans fin promise au trône de David. Les preuves de ce caractère messianique résident dans le texte même (voir le commentaire), dans l'interprétation authentique du texte par les prophéties subséquentes (cf. Ps. LXXXVIII, 29, 36, etc.; Is. LV, 3; Luc. I, 31-33; Act. II, 30; XIII, 34; Hebr. I, 5, etc.), dans la tradition juive, dans la tradition chré-

tienne. Voyez M^s Meignan, *Les prophéties contenues dans les deux premiers livres des Rois* Paris, 1878, p. 108 et ss. Les idées se suivent d'après cet ordre : 1° David aura un fils qui bâtera le temple, vers. 12-13; 2° quelles seront les relations de ce fils avec le Seigneur, vers. 14-15; 3° le trône de David ne sera jamais ébranlé, vers. 16. — Sur la formule *dormieris cum patribus*, voyez la note de Jud. II, 10. — *Semen tuum* : nom collectif, qui désigne immédiatement Salomon, puis toute la race royale issué de David, et le Messie finalement. — *Ipse aedificabit*... Emphase sur le pronom, comme au vers. 5^b. La construction du temple fut une des plus grandes gloires de Salomon, III Reg. VI-VIII. — *Stabiliam... in sempiternum* : mots importants, sur lesquels on reviendra plus bas, vers. 16. — *Ego in patrem, ipse*... « Lui-même », c'est Salomon, d'après I Par. XVII, 13; XXII, 9 et ss.; XXVIII, 6; c'est aussi N.-S. Jésus-Christ, d'après Hebr. I, 5. — *Si inique*... Grave et doux avertissement, qui ne s'applique qu'à Salomon, pas au Christ impeccable. — *In virga virorum* : c.-à-d. « non severe et rigide ut iudex » (Cornel. à Lap.), mais à la façon d'un père, qui corrige son fils pour l'amender. Les mots *in plagis... hominum* ont le même sens. — *Misericordiam... non auferam*. Promesse si énergiquement affirmée par Isale, LV, 3 : « Misericordias David fideles; » les miséricordes éternelles du Seigneur pour David. — *Fidelis... domus tua*. Fidèle, c.-à-d. perpétuelle et sans fin, ainsi que le répètent deux autres fois coup sur coup les ex-

tuum usque in æternum ante faciem tuam, et thronus tuus erit firmus jugiter.

17. Secundum omnia verba hæc, et juxta universam visionem istam sic locutus est Nathan ad David.

18. Ingressus est autem rex David et sedit coram Domino, et dixit : Quis ego sum, Domine Deus, et quæ domus mea, quia adduxisti me huc usque?

19. Sed et hoc parum visum est in conspectu tuo, Domine Deus, nisi loquereris etiam de domo servi tui in longinquum ; ista est enim lex Adam, Domine Deus.

20. Quid ergo addere poterit adhuc David ut loquatur ad te? tu enim scis servum tuum, Domine Deus.

21. Propter verbum tuum et secundum cor tuum fecisti omnia magna hæc, ita ut notum faceres servo tuo.

22. Idecirco magnificatus es, Domine Deus, quia non est similis tui, neque est Deus extra te, in omnibus quæ audivimus auribus nostris.

23. Quæ est autem, ut populus tuus Israel, gens in terra, propter quam ixit Deus ut redimeret eam sibi in populum, et poneret sibi nomen, faceretque eis magna et horribilia super terram, a facie populi tui quem redemisti tibi ex Ægypto, gentem et deum ejus?

lement, et votre trône s'affermira pour jamais.

17. Nathan parla *donc* à David, et lui rapporta tout ce que Dieu lui avait dit, et tout ce qu'il lui avait fait voir.

18. Alors le roi David, étant entré *auprès de l'arche*, s'assit devant le Seigneur et dit : Qui suis-je, Seigneur Dieu, et quelle est ma maison, pour que vous m'avez fait venir jusqu'à ce point ?

19. Mais cela même a paru peu de chose à vos yeux, Seigneur Dieu, si vous n'assuriez encore votre serviteur *de l'établissement* de sa maison pour les siècles à venir ; car c'est là la loi *des enfants* d'Adam, Seigneur Dieu.

20. Après cela que peut vous dire David pour vous exprimer *sa reconnaissance* ? Car vous connaissez votre serviteur, Seigneur Dieu.

21. C'est selon votre parole et votre cœur que vous avez fait toutes ces merveilles ; et vous les avez même fait connaître à votre serviteur.

22. Vous êtes apparu grand, Seigneur Dieu, par toutes les choses que nous avons entendues de nos oreilles ; car personne ne vous est semblable, et hors de vous il n'y a pas de Dieu.

23. Y a-t-il sur la terre une nation comme votre peuple Israël, que Dieu est allé lui-même racheter pour en faire son peuple, pour se faire un nom célèbre et pour accomplir en sa faveur des prodiges si terribles, afin de le tirer de la servitude d'Égypte, et afin de punir la terre, son peuple et son dieu !

pressions *in æternum, jugiter*. Rien ne saurait être plus clair, et ce trait s'est réalisé d'une manière adéquate en Jésus-Christ, qui règne et régnera éternellement sur le trône de David son aïeul. Cf. Ps. CIX, 1. — *Ante faciem tuam* : David assistera, soit dans les limbes, soit au ciel, à cet accomplissement.

17. Conclusion. — *Juxta visionem*. Détail rétrospectif sur le mode de la révélation faite à Nathan (vers. 4).

3° Action de grâces et prière de David à la suite de cet oracle. VII, 18-29.

18° Introduction. — *Sedit coram Domino* : devant l'arche, dans le tabernacle de Sion. L'attitude du roi paraît assez étonnante, car, d'ordinaire, les Hébreux priaient debout ou à genoux. Cf. III Reg. VIII, 22, 54-55. Aussi, de nombreux interprètes traduisent-ils le verbe hébr. *yāsab* par « diutius commemoratus est ».

18°-24. L'action de grâces, profondément émue. — Elle s'ouvre (vers. 19) par un saisissant contraste entre l'origine de David (*quis ego...?*) et

son état actuel (*adductisti... huc usque*). Elle insiste (vers. 20-22) sur la magnifique promesse que le Seigneur venait de faire à son oint (*sed et hoc parum... de domo... in longinquum*). Elle devient ensuite générale (vers. 23-24), et proclame les bontés de Dieu sur toute la nation d'Israël. — Les mots *ista... lex Adam* (vers. 19) présentent quelque difficulté. 'Adam n'est pas un nom propre dans le texte hébreu ; il faut donc traduire : Telle est la loi de l'homme. Ce qui signifie d'après quelques auteurs : Telle est la façon de l'homme ; c.-à-d. : Vous avez agi avec moi, Seigneur, aussi familièrement qu'un homme avec son semblable, qu'un ami avec son ami. Cette interprétation serait excellente, si le passage parallèle I Par. XVII, 17 (Vulg. : « fecisti me spectabilem super omnes homines »), ne nous mettait sur la trace d'un sens meilleur encore. *Ha'adam* avec l'article désigne ici un « grand homme », et la parole de David revient à cette autre : Vous m'avez traité comme un homme distingué, célèbre. — *Quid ergo addere...*

24. Car vous avez choisi Israël pour être éternellement votre peuple; et vous êtes devenu leur Dieu, Seigneur Dieu.

25. Maintenant donc, Seigneur Dieu, accomplissez à jamais la parole que vous avez prononcée sur votre serviteur et sur sa maison, et exécutez ce que vous avez dit;

26. afin que votre nom soit éternellement glorifié, et que l'on dise : Le Seigneur des armées est le Dieu d'Israël. Et la maison de votre serviteur David demeurera stable devant le Seigneur.

27. Vous avez révélé à votre serviteur, ô Seigneur des armées, ô Dieu d'Israël, que vous vouliez lui établir sa maison; c'est pour cela que votre serviteur a trouvé son cœur, pour vous adresser cette prière.

28. Seigneur Dieu, vous êtes Dieu, vos paroles seront véritables; et c'est vous qui avez fait à votre serviteur ces grandes promesses.

29. Commencez donc, et bénissez la maison de votre serviteur, afin qu'elle subsiste éternellement devant vous; parce que c'est vous, Seigneur Dieu, qui avez parlé, et qui répandez à jamais votre bénédiction sur la maison de votre serviteur.

24. Firmasti enim tibi populum tuum Israel in populum sempiternum; et tu, Domine Deus, factus es eis in Deum.

25. Nunc ergo, Domine Deus, verbum quod locutus es super servum tuum et super domum ejus suscita in sempiternum, et fac sicut locutus es,

26. ut magnificetur nomen tuum usque in sempiternum, atque dicatur : Dominus exercituum, Deus super Israel; et domus servi tui David erit stabilita coram Domino.

27. Quia tu, Domine exercituum, Deus Israel, revelasti aures servi tui, dicens : Domum ædificabo tibi; propterea invenit servus tuus cor suum ut oraret te oratione hæc.

28. Nunc ergo, Domine Deus, tu es Deus, et verba tua erunt vera; locutus es enim ad servum tuum bona hæc.

29. Incipe ergo, et benedic domui servi tui ut sit in sempiternum coram te, quia tu, Domine Deus, locutus es, et benedictione tua benedicetur domus servi tui in sempiternum.

CHAPITRE VIII

1. Après cela David battit les Philistins, les humilia, et reçut de leurs mains le prix du tribut.

2. Il défait aussi les Moabites, et il les

1. Factum est autem post hæc, percussit David Philisthim et humiliavit eos, et tulit David frenum tributi de manu Philisthim.

2. Et percussit Moab et mensus est

(vers. 20) : les expressions lui manquent pour témoigner sa reconnaissance; mais Dieu connaît les sentiments de son cœur (*tu scis*), et cela suffit. — *Verbum tuum* (vers. 21) : les promesses faites à David par l'intermédiaire de Samuel, I Reg. xv, 28, etc. — *Non... similis tui* (vers. 22)... Pensée qui revient sans cesse dans la Bible. Cf. Ex. xv, 11; Deut. III, 24; iv, 35 etc. — *Magnalia et horribilita*. Les prodiges de la sortie d'Égypte, du Sinaï, des trente-huit années de pérégrination à travers le désert, de la prise de possession de Chanaan.

25-29. Ardente et douce prière : David conjure le Seigneur d'accomplir ses promesses. — *In sempiternum*. Le suppliant emploie la même expression que Jéhovah (vers. 13, 18); mais il n'en connaissait pas toute la profondeur. — Sur la locution *revelasti aures*, voyez I Reg. xx, 13, et le commentaire. — *Invenit... cor. C.-à-d.*

assez de courage et de hardiesse. — *Nunc ergo...* Pour conclure, vers. 28-29, sentiment de la confiance la plus entière.

§ IV. — *La puissance de David continue de s'accroître et de se fortifier par une série de guerres heureuses*. VIII, 1 — X, 19.

Passage parallèle : I Par. xviii-xx.

1^o Sommaire des guerres de David. VIII, 1-14.

CHAP. VIII. — 1. Soumission des Philistins. — *Post hæc*. Après tous les détails qui précèdent, spécialement après ceux qui ont été racontés au chap. vii. — *Frenum tributi*. Hébr. : *méteq h'ammah*, le frein de la métropole. I Par. xviii, 1, nous lisons : « Geth et ses villes »; d'où il suit que cette métropole serait la ville de Geth.

2. Défaite des Moabites. — *Funiculo, coæquans...* Terrible vengeance, dont on ignore le

eos funiculo, cœquans terræ; mensus est autem duos funiculos, unum ad occidentum et unum ad vivificandum; factusque est Moab David serviens sub tributo.

3. Et percussit David Adarezer, filium Rohob, regem Soba, quando profectus est ut dominaretur super flumen Euphraten.

4. Et captis David ex parte ejus mille septingentis equitibus et viginti millibus peditum, subnervavit omnes jugales currum, dereliquit autem ex eis centum currus.

5. Venit quoque Syria Damasci ut præsidium ferret Adarezer, regi Soba; et percussit David de Syria viginti duo millia virorum.

6. Et posuit David præsidium in Syria Damasci, factaque est Syria David serviens sub tributo. Servavitque Dominus David in omnibus ad quæcumque profectus est.

7. Et tulit David arma aurea quæ habebant servi Adarezer, et detulit ea in Jerusalem.

8. Et de Bete et de Beroth, civitatibus Adarezer, tulit rex David æs multum nimis.

9. Audivit autem Thou, rex Emath, quod percussisset David omne robur Adarezer,

10. et misit Thou Joram, filium suum, ad regem David ut salutaret eum congratulans, et gratias ageret eo quod expugnasset Adarezer et percussisset

mesura au cordeau après les avoir étendus à terre; et il en mesura deux cordeaux, dont il destina l'un à la mort, et l'autre à la vie. Et Moab fut assujetti à David et lui paya le tribut.

3. David défit aussi Adarézer, fils de Rohob, roi de Soba, lorsqu'il allait pour étendre sa domination jusque sur l'Euphrate.

4. David lui prit dix-sept cents chevaux et vingt mille hommes de pied; il coupa les nerfs des jambes à tous les chevaux des chars, et ne réserva que cent chars.

5. Les Syriens de Damas vinrent au secours d'Adarézer, roi de Soba; et David en tua vingt-deux mille.

6. Il mit des garnisons dans la Syrie de Damas; la Syrie lui fut assujettie, et lui paya le tribut; et le Seigneur conserva David dans toutes les guerres qu'il entreprit.

7. Et David prit les armes d'or des serviteurs d'Adarézer, et les porta à Jérusalem.

8. Il enleva aussi une prodigieuse quantité d'airain des villes de Bété et de Béroth, qui appartenaient à Adarézer.

9. Thoü, roi d'Emath, ayant appris que David avait défait toutes les troupes d'Adarézer,

10. envoya Joram, son fils, le complimenter et lui rendre grâces de ce qu'il avait vaincu Adarézer, et avait taillé son armée en pièces. Car Thoü était ennemi

motif. David, ayant fait de nombreux prisonniers dans cette guerre avec Moab, les fit étendre à terre par rangées que l'on mesura au cordeau : le sort décida ainsi qui d'entre eux mourrait, qui serait épargné (d'après Phébr. : « deux cordeaux pour les livrer à la mort, et un plein cordeau pour leur laisser la vie; » les deux tiers furent donc massacrés). — *Serviens sub tributo*. Le texte emploie le fréquent euphémisme : apportant des présents. Présents forcés, comme Jud. iii, 17.

3-8. Soumission d'Adarézer et des Syriens. — *Adarezer*. L'hébreu emploie tantôt une orthographe analogue (*Hadar'ézer*), tantôt la forme *Hadad'ézer*, qui paraît avoir été la véritable (littér. : le serviteur d'Hadad; divinité principale des Syriens, III Reg. xv, 18, etc.). — Sur *Soba*, voyez I Reg. xiv, 47, et le commentaire, et l'*Atl. géogr.*, pl. VIII. — *Profectus est* (Adarézer) *ut dominaretur*... Dans l'hébr., avec une métaphore pittoresque : pour ramener sa main; c.-à-d. pour frapper. Le roi de Soba voulait donc faire des conquêtes du côté de l'Euphrate. —

Subnervavit... jugales... : afin de les rendre inutiles à la guerre (note de Jos. xi, 6, 9). — *Dereliquit... centum*... : probablement, pour servir d'ornement à son triomphe. — *Syria Damasci* : la Syrie proprement dite, ainsi nommée parce que Damas était sa capitale; c'était le plus puissant des royaumes araméens ou syriens. — *Præsidium* : des garnisons, pour maintenir le pays dans l'obéissance. — *Arma* (vers. 7)... En hébr., *sélet*, mot de signification douteuse; des boucliers, croit-on plus communément. — La ville de *Bete* (hébr. *Bétaï*) est inconnue; celle de *Beroth* (hébr. *Bérotaï*) doit être identique à Bérotha, qu'Ezéchiel, XLVII, 16, place entre Emath et Damas. — *Æs multum*... I Par. xviii, 8, il est ajouté que cet airain servit à la fabrication du mobilier du temple de Salomon.

9-12. Le roi Thoü envoie une ambassade et des présents à David. — *Emath* : nom du royaume et de sa capitale. Celle-ci, bâtie sur l'Oronte, est encore une ville considérable (Himah; *Atl. géogr.*, pl. VIII). — *Hostis*... *Adarezer* (vers. 10) : en cette qualité, le roi d'Emath de-

d'Adarézér. Joram apporta avec lui des vases d'or, d'argent et d'airain,

11. que le roi David consacra au Seigneur, avec ce qu'il lui avait déjà consacré d'argent et d'or pris sur toutes les nations qu'il s'était assujetties :

12. sur la Syrie, sur Moab, sur les Ammonites, sur les Philistins, sur Amalec, avec les dépouilles d'Adarézér, fils de Rohob et roi de Soba.

13. David s'acquitt aussi un grand nom dans la vallée des Salines, où il tailla en pièces dix-huit mille hommes, lorsqu'il revenait après avoir pris la Syrie.

14. Il mit des officiers et des garnisons dans l'Idumée, et toute l'Idumée lui fut assujettie. Le Seigneur le conserva dans toutes les guerres qu'il entreprit.

15. David régna donc sur tout Israël ; et dans les jugements qu'il rendait il faisait justice à tout son peuple.

16. Joab, fils de Sarvia, était général de ses armées, et Josaphat, fils d'Ahilud, avait la charge des archives.

17. Sadoc, fils d'Achitob, et Achimélech, fils d'Abiathar, étaient *grands* prêtres ; Saraïas était secrétaire.

18. Banaïas, fils de Joiada, commandait les Céréthiens et les Phéléthiens, et les enfants de David étaient prêtres.

eum ; hostis quippe erat Thou Adarezer ; et in manu ejus erant vasa aurea et vasa argentea et vasa ærea,

11. quæ et ipsa sanctificavit rex David Domino, cum argento et auro quæ sanctificaverat de universis gentibus quas subegerat :

12. de Syria, et Moab, et filiis Ammon, et Philistiim, et Amalec, et de manubiis Adarezer, filii Rohob, regis Soba.

13. Fecit quoque sibi David nomen, cum reverteretur capta Syria in valle Salinarum, cæsis decem et octo millibus.

14. Et posuit in Idumæa custodes, statuitque præsidium, et facta est universa Idumæa serviens David. Et servavit Dominus David in omnibus ad quæcumque profectus est.

15. Et regnavit David super omnem Israel ; faciebat quoque David judicium et justitiam omni populo suo.

16. Joab autem, filius Sarviæ, erat super exercitum ; porro Josaphat, filius Ahilud ; erat a commentariis ;

17. et Sadoc, filius Achitob, et Achimelech, filius Abiathar, erant sacerdotes ; et Saraïas scriba ;

18. Banaïas autem, filius Joiadæ, super Cerethi et Phelethi ; filii autem David sacerdotes erant.

venait naturellement favorable au vainqueur. Il désirait en outre gagner les bonnes grâces de son puissant voisin. — *Quæ et ipsa* (vers. 11)... ; comme les autres dépouilles mentionnées aux vers. 7-8, 11-12, 14. — *De Syria* (vers. 12). Les LXX et I Par. xviii, 11, ont *Edom*, au lieu de *'Aram* (Syrie) ; leçon qui mérite la préférence.

13-14. — Conquête de l'Idumée. — *Capta Syria*. Lisez de nouveau « Edom ». — *In valle Salinarum* : la vallée qui s'étend au sud de la mer Morte. Cf. IV Reg. xiv, 7, et *Pat. géogr.*, pl. vii. — *Custodes, præsidium*. L'hébr. n'a qu'un seul mot (*n'sibim*), qui peut recevoir ces deux significations ; nous préférons la seconde, comme au vers. 6.

2° Liste des principaux officiers du roi David. VIII, 15-18.

15. Idée générale, servant de transition. — *Regnavit* : pulsant au dedans et au dehors, et non moins juste que pulsant (*faciebat... quoque*) ; l'idéal d'un grand roi. (Cf. Ps. Lxxi).

16-18. La liste. — *A commentariis*. Hébr. : *mazkr*, qui fait souvenir ; sorte de chancelier, qui notait par écrit, pour l'usage du roi, les

principaux événements de chaque règne ; il était en même temps un conseiller intime. Cf. II Par. xxxiv, 8 ; Esth. vi, 1-2 ; Is. xxxvi, 22, etc. — *Sacerdotes* : deux grands prêtres à la fois, circonstance extraordinaire. *Sadoc* exerçait ses fonctions à Gabaon, où était resté l'ancien tabernacle (I Par. xvi, 39) ; *Achimelech* (petit-fils du pontife de même nom qui avait été tué par Saül, I Reg. xxi, 11 et ss.) résidait sans doute à Slon, auprès du nouveau sanctuaire. — *Scriba* : le secrétaire d'État, comme nous dirions aujourd'hui. Cf. IV Reg. xii, 10 ; xviii, 37, etc. — *Cerethi et Phelethi* : deux légions étrangères, qui formaient la garde royale. Cf. xv, 18 ; xx, 7, 23 ; III Reg. i, 38 et ss. La première a été déjà mentionnée, I Reg. xxx, 14 (voy. la note). On ne connaît rien de bien positif sur la seconde ; il est vraisemblable que c'était également une tribu philistine. — *Fuit... David sacerdos*. Le substantif *kôhèn* a, en effet, la signification habituelle de « prêtre » ; mais en cet endroit il est pris dans le sens primitif de conseiller, administrateur.